

LA GRANDEUR DES RÉCITS DU CORAN

Maḥmūd Ibn Aḥmad al Dosary (PhD).

LA GRANDEUR DES RÉCITS DU CORAN

Maḥmūd Ibn Aḥmad al Dosary (PhD).



LA GRANDEUR DES RÉCITS DU CORAN

INTRODUCTION

LES ASPECTS DE LA GRANDEUR DANS LES RÉCITS CORANIQUES

LA GRANDEUR DES FINALITÉS « DES RÉCITS DU CORAN. »

La première finalité : établir l'unicité d'Allah le Très Haut et l'ordre de L'adorer.

La deuxième finalité : Confirmer la révélation et le messager.

La troisième finalité : la confirmation de la résurrection et de la rétribution

La quatrième finalité : Comme renfort pour le Prophète, sur lui la paix et la bénédiction, et sa communauté.

La cinquième finalité : Tirer les enseignements des conditions des envoyés et de leurs peuples.

La sixième finalité : Exposer la rétribution et la destination finale des peuples précédents.

La septième finalité : l'éducation des croyants.

La huitième finalité : L'invitation au bien et à la réforme, et l'interdiction de la corruption.

La neuvième finalité : Faire face au désespoir par la patience.

La dixième finalité : Exposer le pouvoir d'Allah à accomplir des prodiges.

La onzième finalité : Exposer les faveurs d'Allah sur Ses prophètes et Ses élus.



La Grandeur Des Recits Du Coran

Introduction

Les récits constituent une méthode divine bénie. Elle est considérée comme le résumé des expériences des peuples précédents – au cours de l'Histoire – qui ont débouché sur un exposé des lois d'Allah le Très Haut, au sein des nations, et le degré de réalisation de ces lois, à chaque fois que les causes et les conditions sont réunies, à une époque donnée ou au sein d'un peuple.

Ces récits coraniques bénis sont la réalité vécue par les peuples concernés, telle qu'elle est décrite dans le Sublime Coran. Ils sont des lieux de réflexion, de méditation et de considération sur le devenir et le parcours de ces nations ; de la puissance, la victoire et la bénédiction qu'ils ont héritées en conséquence de leur foi et leur obéissance à Allah, ou de l'humiliation, de la défaite et de l'étréitesse de vie dont elles ont souffert lorsqu'elles se sont écartées de la voie droite. Allah le Très Haut dit : « Dans leurs récits il y a certes une leçon pour les gens doués d'intelligence. Ce n'est point là un récit fabriqué. C'est au contraire la confirmation de ce qui existait déjà avant lui, un exposé détaillé de toute chose, un guide et une miséricorde pour des gens qui croient. » (Yusuf : 111)

C'est une grande faveur d'Allah le Très haut à cette communauté muhammadienne, quand Il a confié ce résumé à Son Sublime Livre. Ils ont ainsi été préservés de la perte ou de l'altération. Les mains perfides n'ont



pu s'étendre jusqu'à eux, pour les fausser ou les changer, ni les mains traîtresses pour en voler ou cacher une partie, comme cela a été le cas avec la Torah et l'Évangile altérées. Ces vrais récits seront protégés tant qu'il y aura une âme vivante sur terre, ou tant que le soleil se lèvera et se couchera, en confirmation de la parole d'Allah le Très Haut : « En vérité, c'est Nous qui avons fait descendre le Coran et c'est Nous qui en sommes gardien. » (al-Hijr : 9)

Après tout cela, comment serait-il permis à un être raisonnable, de ne pas se consacrer à ces récits par l'étude et l'examen approfondie, afin d'en retirer les enseignements et les bonnes exhortations. Car s'il les met en pratique il jouira d'une vie stable et d'un au-delà plaisant.¹

La discussion sur la grandeur des récits coraniques se fera selon les axes suivants :

1- Les aspects de la grandeur dans les récits coraniques

Un des aspects de la grandeur des récits coraniques est, qu'ils se distinguent des autres récits par plusieurs traits caractéristiques. Ceux-ci ont un effet profond sur leur éloquence, leur niveau élevé et leur structure artistique, tout comme ils sont des preuves véridiques que ces récits sont exempts de toute souillure.

Nous aborderons certains aspects de la grandeur dans les récits coraniques comme suit :

1- L'origine divine

Il est connu de manière intuitive que les récits coraniques constituent une partie du Sublime Coran. Les qualités qui s'appliquent au Coran s'appliquent à eux également. Par exemple, ils ont été descendus d'Allah le Très Haut sous

¹ Ma'alim al-qissa fi al-qur'an al-karim, Muhammad Khayr al-'Adawi, p. 7-8



forme d'une révélation à notre Prophète Muhammad, sur lui la paix et la bénédiction. Il est établi qu'ils nous ont été transmis par tawatur. Le Prophète, sur lui la paix et la bénédiction, n'a d'autre choix que de les transmettre aux gens, tels qu'ils ont été descendus sur lui. Allah, qu'Il soit béni et exalté, souligne cette vérité éclatante au début et à la fin de certaines sourates, comme dans la parole du Très Haut : « Voilà quelques nouvelles de l'Inconnaissable que Nous te révélons. Tu ne les savais pas, ni toi ni ton peuple, avant cela. » (Hud : 49)²

2- La conformité à la réalité et à la vérité

Tout récit que le Sublime Coran nous transmet est vérité. Il a une réalité attestée et palpable lors de son occurrence, sans que l'imagination, la conjecture ou l'exagération puisse y prendre une quelconque part. Bien au contraire, c'est la réalité complète comme elle s'est déroulée exactement, dans toutes ses dimensions apparentes et cachées. C'est la réalité de la vie, transposée dans le Noble Coran avec une minutie qui va droit au cœur. On ne peut trouver dans ces récits que la vérité et la réalité conforme.³

Les récits coraniques diffèrent radicalement des récits que l'homme a connus jusqu'ici. Le fait est que, parmi les récits humains, certains relatent des événements qui ont eu lieu et dépeignent des faits réels ; d'autres sont les produits de l'imagination des conteurs et n'ont aucun support dans la vie réelle. Ce dernier type n'est pas exempt de mensonges et d'exagérations. La preuve du réalisme des récits coraniques est la parole du Très Haut : « Voilà, certes, le récit véridique. » (Al-'Imran : 62)

« Dans leurs récits il y a certes une leçon pour les gens doués d'intelligence. Ce n'est point là un récit fabriqué. C'est au contraire la confirmation de ce qui existait déjà avant lui, un exposé détaillé de toute chose, un guide et une miséricorde pour des gens qui croient. » (Yusuf : 111)

² Même référence, p. 91

³ Même référence, p. 111. Sikulujjyya al-qissa fi al-qur'an, Tihami Naqra, p. 221



Ensuite, les nouvelles rapportées dans les récits coraniques – en particulier en ce qui concerne les Gens du Livre – n’ont pu être démentis par les Gens du Livre, contemporains du Prophète, sur lui la paix et la bénédiction. Pourtant, c’est ce qu’ils désiraient le plus ardemment, afin de réduire à néant la prétention du Prophète, sur lui la paix et la bénédiction. Les juifs ont effectivement interrogé le Prophète, sur lui la paix et la bénédiction, sur Dhul Qarnayn – bien qu’ils connaissent son histoire dans leurs livres. Allah le Très haut a alors fait descendre : « Et ils t’interrogent sur Dhul Qarnayn. » (al-Kahf : 83)

Il ne fait aucun doute que les récits dans le Coran sont le Coran, et qu’ils sont la vérité, parce qu’ils sont dans le Livre d’Allah le Très Haut, qu’Il a d’ailleurs appelé « le meilleur récit. » : « Nous te racontons le meilleur récit, grâce à la révélation que Nous te faisons descendre dans ce Coran, même si tu étais auparavant du nombre des inattentifs. » (Yusuf : 3)⁴

3- Le tri avec l’enseignement et l’exhortation

Les récits coraniques prélèvent des événements de parties choisies, qui conduisent aux objectifs et aux finalités, lesquels permettent d’en tirer les enseignements et les exhortations.

Ce moyen qui consiste à choisir la matière des récits est le meilleur moyen et celui qui a le plus d’incidence sur l’âme du lecteur. Car ils remplissent les conditions qui a le plus d’impact sur l’âme du lecteur. Ils remplissent les conditions par rapport à l’objectif, de même qu’ils sont exposés dans un style artistique raffiné. On y trouve tous les éléments du suspense et de la stimulation artistique qui suscite les réactions et les bons sentiments chez l’homme, et qui vient soutenir cet aspect. Or, on sait que ces parties choisies sont des extraits réalistes et véridiques, et non imaginaires, fictifs ou exagérés, comme on l’a déjà souligné.

⁴ Al-Ahdaf al-tarbawiyya lil qisas al-qurr’ani fi haya al-nabi al-da’awiyya, Walid Ahmad Musa’ada, Majalla Dirasat, al-Jami’a al-Urduniyya (‘ulum al-shari’a wa al-qanun), no. 1 Safar 1422H, p. 182



Parce que le récit coranique se soumet aux finalités de la shari'ia, il est exposé dans la mesure suffisante à atteindre ce but ; et dans l'aspect qui cadre avec cet objectif. Parfois, le récit est exposé du début à la fin, comme l'histoire d'Adam ; parfois il est présenté à partir de son milieu ; une troisième fois à partir de la fin ; à d'autres moments il est relaté entièrement comme l'histoire de Yusuf ; ou encore il est limité à certains de ses aspects, comme ce qui se rattache au message dans les récits de Nuh et de Hud, et ainsi de suite, là où se situe l'enseignement dans tel ou tel autre aspect.

Quant à l'exhortation, c'est le but ou l'axe autour duquel tourne le récit coranique de manière générale.⁵

4- La diversification dans la présentation des événements (la répétition)

Vu que le Sublime Coran ne tend pas uniquement à exposer la vérité, mais aussi à enraciner son cours dans l'âme des croyants, à travers la narration des nouvelles, la citation des proverbes et l'établissement des preuves ; il est nécessaire de recourir à la répétition continue et au rappel permanent.

De toute évidence, l'éducation est une opération difficile et doit être soutenue afin qu'elle donne ses fruits. Sinon, la peine et l'effort consentis à cet effet seront vains et se perdront dans les sables. Chacun sait que l'éducation des âmes et des individus nécessite un effort considérable et un rappel permanent des choses que l'on souhaite inculquer aux âmes et sur lesquelles nous voulons éduquer les individus.

La répétition est le meilleur et le plus efficace des moyens pour développer cette chose, que ce soit par la répétition d'une parole, une action que l'on imite ou à laquelle on s'entraîne. On parvient alors à instaurer dans ces âmes la conviction et le sentiment nécessaires, pour qu'elles puissent évoluer vers le nouveau comportement désiré.

⁵ Ma'alim al-qissa fi al-qur'an al-karim, p. 11. al-Taswir al-fanni fi al-qur'an, p. 180-188



Si l'on considère que le Sublime Coran est un livre qui guide et oriente, un livre qui éduque et construit, on verra que les répétitions qu'il renferme ont des justifications parfaitement logiques. Le Coran les utilise pour servir ses objectifs.⁶

2- La grandeur des finalités « des récits du Coran. »

Les récits dans le Sublime Coran n'ont pas pour objectif d'exposer l'Histoire en elle-même, mais ils ont diverses finalités à travers lesquelles on recherche l'enseignement et l'exhortation.

De même, le Sublime Coran n'a pas de raison de dépeindre les événements des époques révolues, uniquement dans le but d'attirer l'attention sur les conditions des peuples du passé ; ou dans le seul but de distraire ou de captiver son auditoire. Bien au contraire, les récits du Coran réunissent des finalités nobles, dont l'objet est de concrétiser la foi et d'en fixer les fondements dans les cœurs.

Par conséquent, les finalités des récits coraniques sont d'une grande variété, et distribuées à travers les récits, selon leurs thèmes et leurs contextes.

Ces finalités sont très nombreuses et on ne peut pas toutes les aborder de manière exhaustive. Notre discussion portera, avec concision, sur les plus importantes d'entre elles afin qu'il soit évident que ces récits ne sont pas fortuits, mais qu'ils servent des finalités sublimes, que nous pouvons ramener à ce qui suit :

La première finalité : établir l'unicité d'Allah le Très Haut et l'ordre de L'adorer.

Les prédications des prophètes et des messagers s'accordent toutes à établir l'unicité d'Allah le Très Haut et l'ordre de L'adorer par diverses voies et

⁶ Ma'alim al-qissa fi al-qur'an al-karim, p. 118-120



différents moyens. C'est là la plus importante des finalités des récits coraniques, afin de faire ressortir la réalité de l'unicité et d'anéantir le polythéisme et l'idolâtrie.

Les envoyés et les prophètes ont tous invité à l'unicité du Créateur, que Sa Majesté soit proclamée, à reconnaître Son unicité, qu'il n'y a d'autre Seigneur que Lui et qu'on ne peut adorer rien d'autre que Lui. Leurs prédications se rejoignent donc sur l'unicité.

Les preuves de ceci : le récit que le Sublime Coran fait de la gradation de Ibrahim – sur lui la paix et la bénédiction – pour démontrer la réalité divine et la foi dans l'unicité. Allah le Très Haut dit : « Lorsque Ibrahim dit à Azar, son père : « Prends-tu des idoles comme divinités ? Je te vis, toi et ton peuple, dans un égarement évident ! » jusqu'au verset « Je tourne mon visage exclusivement vers Celui qui a créé les cieux et la terre ; et je ne suis point de ceux qui Lui donnent des associés. » (al-An'am : 74-79).

De même, l'établissement de l'unicité est venu par la bouche de Ya'qub – sur lui la paix – et de ses fils, dans la parole du Très Haut : « Étiez-vous témoins quand la mort se présenta à Jacob et qu'il dit à ses fils : « Qu'adorerez-vous après moi ? » - Ils répondirent : « Nous adorerons ta divinité et la divinité de tes pères, Abraham, Ismaël et Isaac, Divinité Unique et à laquelle nous sommes soumis. » (al-Baqara : 133)

Egalement par la bouche de Nuh – sur lui la paix – dans le verset : « Nous avons envoyé Noé vers son peuple. Il dit : « Ô Mon peuple, adorez Allah. Pour vous, pas d'autre divinité que Lui. » (al-A'raf : 59)

Par la bouche de Hud – sur lui la paix – dans la parole du Très Haut : « Et aux 'Ad, leur frère Hud : « Ô mon peuple, dit-il, adorez Allah. Pour vous, pas d'autre divinité que Lui. » (al-A'raf : 65)

Par la bouche de Salih – sur lui la paix – quand Allah le Très Haut dit : « Et aux Thamud, leur frère Salih : « Ô mon peuple, dit-il, adorez Allah. Pour vous, pas d'autre divinité que Lui. » (al-A'raf : 73)



Par la bouche de Shu'ayb – sur lui la paix – dans la parole du Très Haut : « Et aux Madyan, leur frère Shu'ayb : « Ô mon peuple, dit-il, adorez Allah. Pour vous, pas d'autre divinité que Lui. » (al-A'raf : 85).

Dans le récit de Sulayman – sur lui la paix – nous trouvons :

« Que ne se prosternent-ils pas devant Allah qui fait sortir ce qui est caché dans les cieus et la terre, et qui sait ce que vous cachez et ce que vous divulguez. Allah ! Point de divinité à part Lui, le Seigneur du Trône Immense. » (al-Nalml : 25-26)

De même dans le récit de Musa – sur lui la paix – quand Allah le Très Haut dit : « Certes, c'est Moi Allah : point de divinité que Moi. Adore-Moi donc et accomplis la salat pour te souvenir de Moi. » (Ta-Ha : 14).

L'invitation à l'unicité est claire dans l'histoire de Yusuf – sur lui la paix – quand Allah le Très Haut dit : « La nourriture qui vous est attribuée ne vous parviendra point, dit-il, que je ne vous aie avisés de son interprétation avant qu'elle ne vous arrive. Cela fait partie de ce que mon Seigneur m'a enseigné. Certes, j'ai abandonné la religion d'un peuple qui ne croit pas en Allah et qui nie la vie future. Et j'ai suivi la religion de mes ancêtres, Abraham, Isaac et Jacob. Il ne nous convient pas d'associer à Allah quoi que ce soit. Ceci est une grâce d'Allah sur nous et sur tout le monde ; mais la plupart des gens ne sont pas reconnaissants. Ô mes deux compagnons de prison ! Qui est le meilleur : des seigneurs éparpillés ou Allah, l'Unique, le Dominateur suprême ? Vous n'adorez, en dehors de Lui, que des noms que vous avez inventés, vous et vos ancêtres, et à l'appui desquels Allah n'a fait descendre aucune preuve. Le pouvoir n'appartient qu'à Allah. Il vous a commandé de n'adorer que Lui. Telle est la religion droite ; mais la plupart des gens ne savent pas. » (Yusuf : 37-40)

Yusuf – sur lui la paix – a déclaré qu'il n'a pas innové en matière de religion, mais qu'il suit la voie de ses pères et des grands-pères, qu'Allah a guidés vers



le véritable credo, à savoir l'unicité d'Allah. Ce dogme ne change pas d'une époque à une autre. En effet, il est incontestable qu'Allah le Très Haut révèle à Ses prophètes une croyance qui, dans sa réalité, ne se contredit pas d'un envoyé à un autre. L'unicité d'Allah le Très Haut est donc une prédication sur laquelle tous les prophètes participent à mettre l'accent.⁷

Il s'avère, de ce qui a été évoqué plus haut, que les prédications de tous ces envoyés s'unissent dans l'invitation à Allah le Très Haut, afin de croire en Lui. Sauf que, par la suite, la méthode de chacun d'eux diffère. Ainsi, Nuh – sur lui la paix – demande à son peuple de craindre Allah, car il n'a d'autre divinité qu'Allah Tout Puissant.

De son côté, Salih – sur lui la paix – a expliqué aux siens qu'il leur est venu une preuve évidente et un signe manifeste – la chamelle d'Allah – et qu'ils doivent la laisser paître sur la terre d'Allah, sans lui faire de mal, de crainte qu'un châtement douloureux ne leur tombe dessus et ainsi de suite.

Ce point apparaît clairement dans la réponse des notables à chaque envoyé : ainsi le peuple de Nuh l'accusa d'être dans un égarement manifeste ; le peuple de Hud le traita de sot et de menteur, alors que le peuple de Salih suscita des doutes dans sa mission en tant que Messenger.⁸

La deuxième finalité : Confirmer la révélation et le messager.

Cela s'effectue dans la mesure où, dans les récits évoqués dans le Coran, il y a une indication qu'ils relèvent de l'invisible et de l'inconnu, que ni le Prophète, sur lui la paix et la bénédiction, ni son peuple ne connaissait auparavant. C'est une preuve de la véracité du message et une confirmation de la révélation. Parfois, cette indication vient à la fin du récit relaté. Ainsi, Allah le Très Haut dit à la fin de l'histoire de Nuh – sur lui la paix - : « Voilà quelques nouvelles

⁷ Balagha tasrif al-qawl fi al-qur'an al-karim, 2/886-893

⁸ Dirasat qur'aniyya, p. 250



de l'Inconnaissable que Nous te révélons. Tu ne les savais pas, ni toi ni ton peuple, avant cela. Sois patient. La fin heureuse sera aux pieux. » (Hud : 49)

Commentant le récit de Musa – sur lui la paix - Allah le Très Haut dit : « Tu n'étais pas sur le versant ouest quand Nous avons décrété les commandements à Moïse ; tu n'étais pas parmi les témoins. », jusqu'au verset : « Et tu n'étais pas au flanc du Mon Tor quand Nous avons appelé. » (al-Qasas : 44-46)

Ces récits constituent une preuve évidente quant à la prophétie de Muhammad, sur lui la paix et la bénédiction, car :

Il était illettré ; il n'avait lu aucun livre ni n'avait-il été l'élève d'un quelconque maître. Dans ces récits il n'y a aucune contradiction, ni aucune divergence. Tout ceci prouve que c'est une révélation venant d'Allah le Très Haut, de même qu'il prouve la véracité de la prophétie de Muhammad, sur lui la paix et la bénédiction.⁹

Un autre élément qui sert à confirmer la révélation et le messenger, a trait au début de certaines sourates, comme la parole du Très Haut : « Nous l'avons fait descendre, un Coran arabe, afin que vous raisonniez. Nous te racontons le meilleur récit, grâce à la révélation que Nous te faisons dans ce Coran même si tu étais auparavant du nombre des inattentifs. » (Yusuf : 2-3)

Ces récits coraniques ne pouvaient être connus que de ceux qui en étaient les témoins. Or, le Prophète, sur lui la paix et la bénédiction, n'a pas été un témoin de ces événements véridiques, comme Allah le Très Haut dit à la fin du récit de Maryam : « Ce sont là des nouvelles de l'Invisible que Nous te révélons. Car tu n'étais pas là lorsqu'ils jetaient leurs calames pour décider qui se chargerait de Marie ! Tu n'étais pas là non plus lorsqu'ils se disputaient. » (Al-'Imran : 44)

A la fin de la sourate al-Shu'ara, Allah le Très Haut dit – après avoir évoqué un certain nombre de récits des prophètes : « Ce (Coran) ci, c'est le Seigneur de

⁹ Tafsir al-Tabari, 14/140



l'univers qui l'a fait descendre, et l'Esprit fidèle est descendu avec cela sur ton cœur, pour que tu sois du nombre des avertisseurs. » (al-Shu'ara : 192-194). C'est un texte qui affirme explicitement que ces récits proviennent d'Allah et que c'est Sa révélation qu'Il a fait descendre.¹⁰

La troisième finalité : la confirmation de la résurrection et de la rétribution

Souvent, dans le contexte du récit coranique, il y a la confirmation de cette finalité – la résurrection et la rétribution – dont la parole d'Allah le Très Haut : « N'as-tu pas su (l'histoire de) celui qui, parce qu'Allah l'avait fait roi, argumenta contre Abraham au sujet de son Seigneur. Abraham ayant dit : « J'ai pour Seigneur Celui qui donne la vie et la mort »... jusqu'au verset : « Prends donc, dit Allah, quatre oiseaux, apprivoise-les (et coupe-les) puis, sur des monts séparés, mets-en un fragment ensuite appelle-les ; ils viendront à toi en toute hâte. Et sache qu'Allah est Puissant et Sage. » (al-Baqara : 258-260).

Par la bouche de Nuh – sur lui la paix – on apprend : « Pour qu'Il vous pardonne vos péchés et qu'Il vous donne un délai jusqu'à un terme fixé. Mais quand vient le terme fixé par Allah, il ne saurait être différé, si vous saviez ! » (Nuh : 4). Les récits coraniques renferment donc un bon nombre de preuves qui confirment la résurrection et la rétribution ; ils les déclinent selon des voies diverses et des méthodes différentes, afin de réaliser la foi en ce Jour.¹¹

La quatrième finalité : Comme renfort pour le Prophète, sur lui la paix et la bénédiction, et sa communauté.

L'une des plus grandes finalités des récits coraniques consiste à renforcer le Prophète, sur lui la paix et la bénédiction, et sa communauté, quant à l'obligation d'inviter à la vérité, d'endurer les difficultés et de faire preuve de

¹⁰ Balagha tasrif al-qawl fi al-qur'an al-karim, 2/896-898

¹¹ Même référence, 2/899



patience dans cette vie. De cette façon se renforce la confiance des croyants dans le secours de la Vérité et son armée, et dans le désappointement de la fausseté et de ses sbires. La confirmation de ceci se trouve dans la parole du Très Haut : « Et tout ce que Nous te racontons des récits des messagers, c'est pour en raffermir ton cœur. Et de ceux-ci t'est venue la vérité ainsi qu'une exhortation et un rappel aux croyants. » (Hud : 120)¹²

Souvent, dans les récits coraniques, il y a une consolation pour le Prophète, sur lui la paix et la bénédiction, par rapport à ce que ces nobles prophètes ont enduré à cause de l'aversion pour la vérité, en dépit des preuves claires et des argument éclatants de leur mission. En effet, nombre de leurs disciples ont été aveugles et ont fait la sourde oreille à l'invitation à la vérité. Ils ont persisté à suivre la fausseté, comme on l'apprend de la bouche de Nuh – sur lui la paix - : « Il dit : « Seigneur ! J'ai appelé mon peuple, nuit et jour. Mais mon appel n'a fait qu'accroître leur fuite. Et chaque fois que je les ai appelés pour que Tu leur pardonnes, ils ont mis leurs doigts dans leurs oreilles, se sont enveloppés de leurs vêtements, se sont entêtés et se sont montrés orgueilleux. » (Nuh : 5-7)

« Noé dit : « Seigneur, ils m'ont désobéi et ils ont suivi celui dont les biens et les enfants n'ont fait qu'accroître la perte. » (Nuh : 21)

Réellement, les récits coraniques sont une consolation pour le Prophète, sur lui la paix et la bénédiction, afin qu'il ne soit pas attristé par la mécréance et le reniement des incroyants, après les preuves accablantes qu'il a apportées.¹³

La cinquième finalité : Tirer les enseignements des conditions des envoyés et de leurs peuples.

On entend par cet enseignement, le fait de profiter des avertissements et de tirer des leçons des conditions des prophètes et des messagers, afin de les imiter dans l'endurance du mal et la transmission du message ; de les imiter dans leur foi solide ; d'immortaliser leurs traditions et de souligner leur mérite

¹² Ma'alim al-qissa fi al-qur'an al-karim, p. 41-42

¹³ Balagha tasrif al-qawl fi al-qur'an al-karim, 2/901



et leur rang élevé auprès d'Allah le Très Haut. En contrepartie, il faut se tenir loin des comportements similaires à ceux des opposants, parmi les peuples antérieurs.

Allah le Très Haut dit : « Dans leurs récits il y a certes une leçon pour les gens doués d'intelligence. » (Yusuf : 111)

« Certes, des messagers avant toi ont été traités de menteurs. Ils endurèrent alors avec constance d'être traités de menteurs et d'être persécutés, jusqu'à ce que Notre secours leur vînt. Et nul ne peut changer les paroles d'Allah, et il t'est déjà parvenu une partie de l'histoire des Envoyés. » (al-An'am : 34).

C'est pour cela qu'Allah le Très Haut relate dans ces récits, que la fin des négateurs sera la mécréance et la malédiction en ce monde aussi bien que dans l'au-delà. Tandis que celle des croyants sera la victoire en ce monde et le bonheur dans l'au-delà. Ceci fortifie le cœur des gens de la foi et affaiblit celui de leurs ennemis.

La sixième finalité : Exposer la rétribution et la destination finale des peuples précédents.

La position des gens qui renient les messages et les envoyés est la même avec chaque envoyé, qu'ils contestent et traitent de menteur. Ainsi, le peuple de Nuh dit à son égard : « Nous te voyons dans un égarement manifeste. » (al-A'raf : 60)

Le peuple de Nuh lui dit : « Certes, nous te voyons en pleine sottise, et nous pensons que tu es du nombre des menteurs. » (al-A'raf : 66)

Le peuple de Salih dit à ceux qui crurent en lui : « Nous ne croyons certainement pas en ce que vous avez cru. » (al-A'raf : 76)

Le peuple de Lut déclara : « Expulsez-les de votre cité. Ce sont des gens qui veulent se garder purs. » (al-A'raf : 82)



Le peuple de Shu'ayb lui dit : « Nous t'expulserons certes de notre cité, ô Shu'ayb, toi et ceux qui ont cru avec toi. Ou que vous reveniez à notre religion. » (al-A'raf : 88)

Le peuple de Pharaon dit à l'égard de Moïse : « Voilà, certes, un magicien chevronné. » (al-A'raf : 109)

Ces peuples du passé, qui ne se sont pas conformés à la prédication des prophètes et des envoyés, ont ainsi connu la ruine et la destruction, pour avoir dévié de la voie droite. Allah le Très Haut dit à ce propos : « N'ont-ils pas vu combien de générations, avant eux, Nous avons détruites, auxquelles Nous avons donné pouvoir sur terre, bien plus que ce que Nous vous avons donné ? Nous avons envoyé, sur eux, du ciel, la pluie en abondance, et Nous avons fait couler des rivières à leurs pieds. Puis Nous les avons détruites, pour leurs péchés ; et Nous avons créé, après eux, une nouvelle génération. » (al-An'am : 6)

Allah le Très Haut dit également : « N'ont-ils pas parcouru la terre pour voir ce qu'il est advenu de ceux qui ont vécu avant eux ? Ceux-là les surpassaient en puissance et avaient labouré et peuplé la terre bien plus qu'ils ne l'ont fait eux-mêmes. Leurs messagers leur vinrent avec des preuves évidentes. Ce n'est pas Allah qui leur fit du tort ; mais ils se firent du tort à eux-mêmes. » (al-Rum : 9)

Tout cela, pour que les musulmans tirent des enseignements des conditions de ces peuples-là, et qu'ils s'éloignent de leurs actes et de leurs propos, afin qu'ils ne subissent pas la ruine et la perte tout comme eux.

Dans plusieurs versets, Allah le Très Haut a expliqué qu'Il a vengé Ses amis de Ses ennemis, comme dans le verset : « Nous secourrons, certes, Nos messagers et ceux qui croient, dans la vie présente tout comme au jour où les témoins se dresseront. » (Ghafir : 51)



C'est une loi continue qu'Allah confirme dans Sa parole :

« Certes, des messagers avant toi ont été traités de menteurs. Ils endurent alors avec constance d'être traités menteurs et d'être persécutés, jusqu'à ce que Notre secours leur vînt. Et nul ne peut changer les paroles d'Allah, et il t'est déjà parvenu une partie de l'histoire des Envoyés. » (al-An'am : 34)¹⁴

La septième finalité : l'éducation des croyants.

Les finalités des récits coraniques convergent toutes vers l'éducation authentique et globale des musulmans, dont la plus importante consiste à leur inculquer la croyance authentique. Celle-ci concerne la foi en Allah le Très Haut, la foi dans la résurrection et la rétribution, la foi aux prophètes et aux messagers, l'endurance face à la persécution des mécréants et leur renoncement de la vérité, jusqu'à ce qu'Allah le Très Haut la fasse triompher et qu'Il anéantisse ses ennemis.

Nous retrouvons cela, par exemple, dans l'histoire des magiciens qui ont cru en Musa, sur lui la paix. Quand le Pharaon ordonna de les crucifier et de les mettre à mort, ils tinrent ferme dans leur foi, en dépit de l'atrocité de la menace. Dans le récit des gens de la cave, il y a une leçon sur la fermeté dans l'unicité et la foi en la résurrection et la rétribution.

L'éducation dans les récits coraniques bénis englobe les prophètes, les envoyés ainsi que ceux qui croient en eux. Elle est axée sur la patience, la piété et l'obéissance aux ordres d'Allah le Très Haut, entre autres. Comme cela apparaît dans l'histoire de Ibrahim et de Isma'il – que la paix soit sur eux – lorsqu'Allah le Très Haut dit : « Nous lui fîmes donc la bonne annonce d'un garçon longanime. Puis quand celui-ci fut en âge de l'accompagner, il dit : « Ô mon fils, je me vois en songe en train de t'immoler. Vois donc ce que tu en penses. » Il dit : « Ô mon cher père, fais ce qui t'est commandé : tu me trouveras, s'il plaît à Allah, du nombre des endurents. » Puis quand tous deux

¹⁴ Même référence, 2/905-913



se furent soumis et qu'il l'eut jeté sur le front, voilà que Nous l'appelâmes « Ibrahim ! Tu as confirmé la vision. C'est ainsi que Nous récompensons les bienfaisants. » (al-Saffat : 101-105).

Dans l'histoire de Luqman et son fils, il y a beaucoup de nobles qualités éducatives. On y trouve l'unicité et l'interdiction de donner un associé à Allah ; la piété filiale ; la gratitude envers Allah et envers les parents ; la résurrection et la rétribution ; l'ordre d'établir la salat ; l'ordre de commander le bien et d'interdire le blâmable ; l'endurance dans la calamité ; l'interdiction de détourner le visage par fierté et arrogance ; l'interdiction de marcher avec insolence ; l'ordre de marcher avec modestie et de baisser la voix. En effet, Allah le Très Haut dit : « Nous avons effectivement donné à Luqman la sagesse : « Sois reconnaissant à Allah, car quiconque est reconnaissant, n'est reconnaissant que pour soi-même ; quant à celui qui est ingrat ... En vérité, Allah se dispense de tout et Il est digne de louange. » (Luqman : les versets 12 à 19).

Un autre aspect didactique des récits coraniques est qu'ils enseignent la sincérité, sur le modèle des prophètes et des envoyés. Allah le Très Haut dit : « Et mentionne dans le Livre, Ibrahim. C'était un véridique et un Prophète. » (Maryam : 41)

Ils enseignent aussi l'obéissance sincère à Allah et l'exécution de Ses ordres, comme dans la parole du Très Haut : « Et mentionne dans le Livre Moïse. C'était vraiment un élu, et c'était un Messager et un prophète. » (Maryam : 51).

On y trouve également l'enseignement de la fidélité et de l'honnêteté. Yusuf – sur lui la paix – en donne le plus bel exemple. Il se rappelle parfaitement comment (al-'Aziz) l'avait honoré, et il rendait toujours le bien par le bien. Allah le Très Haut dit : « Il dit : « Qu'Allah me protège ! C'est mon maître qui m'a accordé un bon asile. Vraiment les injustes ne réussissent pas. » (Yusuf : 23). Une fois son innocence établie, Yusuf – sur lui la paix – dit ce qu'Allah le



Très Haut relate : « Cela afin qu'il sache que je ne l'ai pas trahi en son absence, et qu'en vérité Allah ne guide pas la ruse des traîtres. » (Yusuf : 52)

Il y a aussi l'enseignement des bons traits de caractère. Cela apparaît clairement dans l'invitation lancée par Shu'ayb à son peuple, en plusieurs endroits, dont ce qu'Allah le Très Haut raconte : « Il dit : « Ô mon peuple, adorez Allah. Pour vous pas d'autre divinité que Lui. Une preuve vous est venue de votre Seigneur. Donnez donc la pleine mesure et le poids et ne donnez pas aux gens moins que ce qui leur est dû. Et ne commettez pas de la corruption sur la terre après sa réforme. Ce sera mieux pour vous si vous êtes croyants. » (al-A'raf : 85)

Le Prophète, sur lui la paix, a commencé par la réforme du dogme, puis il a enchaîné avec l'injonction de donner la pleine mesure et le poids juste au moment de la vente et ensuite il a interdit de déprécier la valeur de ce que les gens possèdent, au moment de l'achat. Il a ainsi fait le lien entre la foi et l'éthique, et a invité les gens à se débarrasser des vices.¹⁵

Nous pouvons regrouper les objectifs didactiques des récits coraniques sous trois thèmes, à savoir :

- 1- Fournir les valeurs islamiques à l'individu et au groupe.
- 2- Élever le musulman dans la foi absolue en Allah et en Son décret.
- 3- Apporter à leur lecteur et à leur auditeur un certain nombre de connaissances et de vérités, qui lui sont utiles dans son parcours dans la vie et dans son rapport avec autrui.¹⁶

¹⁵ Même référence, 2/924-928

¹⁶ Al-Qissa al-qur'aniyya wa dawruha fi al-tarbiyya, Ahmad Ahmad Ghalwash, Majalla Kulliyaa al-Tarbiyya, jami'a al-riyad, no. 1, 1397H, p. 6



La huitième finalité : L'invitation au bien et à la réforme, et l'interdiction de la corruption.

Nous constatons que, l'invitation au bien et à la réforme, et l'interdiction de la corruption, font partie des finalités des récits coraniques. Comme dans la parole du Très Haut : « Et aux Madyan, leur frère Shu'ayb : « Ô mon peuple, dit-il, adorez Allah. Pour vous, pas d'autre divinité que Lui. » (al-A'raf : 85).

Ainsi, dans l'histoire de Shu'ayb – sur lui la paix – il y a une invitation claire à un aspect pratique, en relation avec la réforme sociale, l'interdiction de semer la corruption sur terre et l'observance de la fidélité/ l'honnêteté dans les rapports.

Les récits coraniques démontrent, effectivement, l'issue finale de la réforme et de la corruption, dans l'histoire des deux fils d'Adam. Allah le Très Haut dit : « Et raconte-leur en toute vérité l'histoire des deux fils d'Adam. Les deux offrirent des sacrifices ; celui de l'un fut accepté et celui de l'autre ne le fut pas. » (al-Ma'idah, les versets 27 à 32).

Il en va de même dans l'histoire du propriétaire des deux jardins, quand Allah le Très Haut dit : « Donne-leur l'exemple de deux hommes : à l'un d'eux Nous avons assigné deux jardins de vignes que Nous avons entourés de palmiers et Nous avons mis entre les deux jardins des champs cultivés. » (al-Kahf, les versets 32 à 42).

Dans l'histoire de la digue de Ma'rib, Allah dit : « Il y avait assurément, pour la tribu de Saba' un signe dans leur habitat : deux jardins, l'un à droite et l'autre à gauche. « Mangez de ce que votre Seigneur vous a attribué et soyez-Lui reconnaissants : une bonne contrée et un Seigneur Pardonneur. » (Saba', les versets 15 à 19).

Dans l'histoire de Adam et Iblis – répartie à divers endroits dans le Coran – l'attention des fils d'Adam est attirée sur la tentation de satan, et l'accent est mis sur l'inimitié éternelle qui existe entre lui et eux, depuis l'époque de leur



père Adam. En effet, la mise en exergue de cette hostilité par le biais du récit a plus d'effet sur l'âme humaine, pour qu'elle observe la plus grande méfiance à l'égard de la tentation de satan et de son invitation vers le mal.¹⁷

La neuvième finalité : Faire face au désespoir par la patience.

Cette finalité ressort clairement dans l'histoire de Ysuf – sur lui la paix – où un certain nombre de versets la réalisent, dont :

« Ils apportèrent sa tunique tachée d'un faux sang. Il dit : « Vos âmes, plutôt, vous ont suggéré quelque chose... (Il ne me reste plus donc) qu'une belle patience ! C'est Allah qu'il faut appeler au secours contre ce que vous racontez ! » (Yusuf : 18)

Il dit : « Vais-je vous le confier comme, auparavant, je vous ai confié son frère ? Mais Allah est le meilleur gardien, et Il est Le plus Miséricordieux des miséricordieux. » (Yusuf : 64)

« Alors il dit : « Vos âmes plutôt vous ont inspiré quelque chose !... Oh ! Belle patience. Il se peut qu'Allah me les ramènera tous les deux. Car c'est Lui l'Omniscient, le Sage. » (Yusuf : 83)

« Ô mes fils ! Partez et enquérez-vous de Joseph et de son frère. Et ne désespérez pas de la miséricorde d'Allah. Ce sont seulement les gens mécréants qui désespèrent de la miséricorde d'Allah. » (Yusuf : 87)

La dixième finalité : Exposer le pouvoir d'Allah à accomplir des prodiges.

Dans cette finalité, il nous apparaît clairement la grande différence qui existe entre le contenu des récits coraniques et ceux des humains. Y a-t-il dans les

¹⁷ Al-Taswir al-fanni fi al-qur'an, p. 135



récits humains ce qu'Allah le Très Haut a relaté dans l'histoire de celui qui passa par une ville totalement vide ? En effet, Allah le Très Haut dit : « Ou comme celui qui passait par un village désert et dévasté : « Comment Allah va-t-il redonner la vie à celui-ci après sa mort ? » dit-il. Allah donc le fit mourir et le garda ainsi pendant cent ans. Puis Il le ressuscita en disant : « Combien de temps as-tu demeuré ainsi ? » « Je suis resté un jour, dit l'autre, ou une partie d'une journée. » « Non ! dit Allah, tu es resté cent ans. Regarde donc ta nourriture et ta boisson : rien ne s'est gâté ; mais regarde ton âne... Et pour faire de toi un signe pour les gens, et regarde ces ossements, comment Nous les assemblons et les revêtons de chair. » Et devant l'évidence, il dit : « Je sais qu'Allah est Omnipotent. » Et quand Abraham dit : « Seigneur ! Montre-moi comment Tu ressuscites les morts », Allah dit : « Ne crois-tu pas encore ? » « Si ! dit Abraham ; mais que mon cœur soit rassuré. » « Prends donc, dit Allah, quatre oiseaux, apprivoise-les puis, sur des monts séparés, mets-en un fragment ensuite appelle-les : ils viendront à toi en toute hâte. Et sache qu'Allah est Puissant et Sage. » (al-Baqara 259-260)

Ou bien y a-t-il dans les récits humains une histoire semblable à la création d'Adam, la naissance de 'Isa, la résurrection des oiseaux pour Ibrahim, la transformation du bâton de Musa ou encore l'histoire de Musa avec le Serviteur Pieux, etc. ?

Les prodiges et les miracles évoqués dans les récits coraniques servent à démontrer le pouvoir parfait d'Allah, car aucune créature dans tout l'univers n'est capable de les accomplir. Ils indiquent aussi la différence qui existe entre la vision humaine éphémère et limitée, et la sagesse divine parfaite qui embrasse le passé, le présent et l'avenir. Il faut ajouter à cela la connaissance parfaite d'Allah le Très Haut de l'invisible, proche ou lointain, de manière générale. Ce qui est de nature à mettre dans le cœur des croyants la sérénité totale auprès d'Allah le Très Haut et la confiance en Lui.¹⁸

¹⁸ Ma'alim al-qissa fi al-qur'an al-karim, p. 45



La onzième finalité : Exposer les faveurs d'Allah sur Ses prophètes et Ses élus.

Nous trouvons dans les récits coraniques un exposé des faveurs d'Allah le Très Haut sur Ses prophètes et Ses élus, qui laisse dans le cœur des croyants un sentiment agréable, à l'effet qu'Il récompense Ses amis et Ses élus, et leur accorde Ses bienfaits en ce monde avant l'au-delà. Ceci joue un rôle dans leur fermeté sur la vérité en laquelle ils croient.

La faveur d'Allah sur Ses prophètes et Ses élus se manifeste en plusieurs situations, dont ¹⁹:

La faveur d'Allah le Très Haut à Sulayman – sur lui la paix – en lui soumettant les jinns et les oiseaux. Allah le Très Haut dit : « Et Salomon hérita de David et dit : « Ô hommes ! On nous a appris le langage des oiseaux ; et on nous a donné part de toutes choses. C'est là vraiment la grâce évidente. » (al-Naml, les versets 16 à 44).

La soumission du vent, dans la parole du Très Haut : « Et à Salomon le vent, dont le parcours du matin équivalait à un mois et le parcours du soir, un mois aussi. Et Nous lui avons fait couler la source de cuivre. » (Saba' : Les versets 12 à 14).

« Et Nous avons soumis à Salomon le vent impétueux qui, par son ordre, se dirigea vers la terre que Nous avons bénie. » (al-Anbiya' : 81)

Ses bienfaits sur Daud en lui soumettant les montagnes et les oiseaux, et aussi en lui assouplissant le fer. Allah le Très Haut dit : « Nous avons certes accordé une grâce à David de Notre part. Ô montagnes et oiseaux, répétez avec lui (les louanges d'Allah). Et pour lui, Nous avons amolli le fer, (en lui disant) : « Fabrique des cottes de mailles complètes et mesure bien les mailles. » Et faites le bien. Je suis Clairvoyant sur ce que vous faites. » (Saba' : 10-11)

¹⁹ Balagha tasrif al-qawl fi al-qur'an al-karim, 2/918-921



Il lui a enseigné la fabrication des boucliers. Le Très Haut dit :

« Nous lui apprîmes la fabrication des cottes de mailles afin qu'elles vous protègent contre vos violences mutuelles. En êtes-vous donc reconnaissants ? » (al-Anbiya' : 80)

Il a accordé à Ibrahim la faveur d'un enfant longanime. Le Très Haut dit :
« Nous lui fîmes donc la bonne annonce d'un garçon longanime. » (al-Saffat : 101)

La bonne nouvelle de la naissance de Ishaq, quand le Très Haut dit : « Nous lui fîmes la bonne annonce d'Isaac comme prophète d'entre les gens vertueux. » (al-Saffat : 112)

A Musa et son peuple, la séparation de la mer ainsi que leur sauvetage de Pharaon et de ses soldats. Allah le Très Haut dit : « Alors Nous révélâmes à Moïse : « Frappe la mer de ton bâton. » Elle se fendit alors, et chaque versant fut comme une énorme montagne. Nous fîmes approcher les autres. Et Nous sauvâmes Moïse et tous ceux qui étaient avec lui, ensuite Nous noyâmes les autres. » (al-Shu'ara : 63-66).

Sa faveur à Ibrahim et Isma'il en le rachetant par un énorme sacrifice. Allah le Très Haut dit : « Et Nous le rançonnâmes d'une immolation généreuse. » (al-Saffat, les versets 107-110).

Sa faveur à Yunus en le sortant du ventre du poisson, en faisant pousser au-dessus de lui un calebassier et en guidant son peuple vers la foi. Par la suite, Allah le Très Haut dit : « Jonas était certes, du nombre des Messagers. Quand il s'enfuit vers le bateau comble, il prit part au tirage au sort qui le désigna pour être jeté (à la mer). (al-Saffat, les versets 139 à 148).

Sa faveur à 'Isa en faisant apparaître de nombreux miracles par ses mains. Allah le Très Haut dit, entre autres : « Pour vous, je forme de la glaise comme



la figure d'un oiseau, puis je souffle dedans : et, par la permission d'Allah, cela devient un oiseau. Et je guéris l'aveugle-né et le lépreux, et je ressuscite les morts, par la permission d'Allah. Et je vous apprends ce que vous mangez et ce que vous amassez dans vos maisons. Voilà bien là un signe, pour vous, si vous êtes croyants ! » (Al-'Imran : 49).

Sa faveur à Maryam en la blanchissant de tout ce dont son peuple l'a accusée. Le Très Haut dit : « Elle dit : « Seigneur ! Comment aurais-je un enfant, alors qu'aucun homme ne m'a touchée ? » - « C'est ainsi ! » dit-Il. Allah crée ce qu'Il veut. Quand Il décide d'une chose, Il lui dit seulement : « Sois » ; et elle est aussitôt. » (Al-'Imran : 47)

« Sœur de Harun, ton père n'était pas un homme de mal et ta mère n'était pas une prostituée. » jusqu'au verset « et la bonté envers ma mère. Il ne m'a fait ni violent ni malheureux. » (Maryam : 28-32).

« Et celle qui avait préservé sa chasteté ! Nous insufflâmes en elle un souffle (de vie) venant de Nous et fîmes d'elle ainsi que de son fils, un signe pour l'univers. » (al-Anbiya' : 91).

Sa faveur à Zakariyya, en lui faisant don de Yahya, et en guérissant son épouse. Allah le Très Haut dit : « Alors, Zacharie pria son Seigneur, et dit : « Ô mon Seigneur, donne-moi, venant de Toi, une excellente descendance. Car Tu es Celui qui entend bien la prière. Alors, les anges l'appelèrent pendant que, debout, il priait dans le sanctuaire : « Voilà qu'Allah t'annonce la naissance de Yahya, confirmateur d'une parole d'Allah. Il sera un chef, un chaste, un prophète et du nombre des gens de bien. » (Al-'Imran : 38-39).

Allah le Très Haut dit : « Nous l'exauçâmes, lui donnâmes Yahya et guérîmes son épouse. Ils concouraient au bien et Nous invoquaient par amour et par crainte. Et ils étaient humbles devant Nous. » (al-Anbiya' : 90).

Les faveurs qu'Allah fait aux prophètes et aux élus sont une façon d'immortaliser leur bon souvenir. Ainsi, nous voilà encore en train de lire – jusqu'à ce jour – ce



qu'ils ont fait dans le passé. Ceux qui viendront après nous suivront leurs exemples jusqu'à ce qu'Allah le Très Haut annonce l'arrivée de l'Heure. Ce procédé est donc porteur d'immortalité et de bien. Il promet aussi à ceux qui succèdent à ces prophètes, que le bien qu'ils font ne sera pas renié. C'est une annonce diligente de la bonne nouvelle aux croyants.²⁰

²⁰ Référence précédente, p. 47



هذا الكتاب منشور في

